

En essayant de voir ce que l'avenir réserve à Petro-Canada, le Comité s'est penché sur des questions comme la sécurité des approvisionnements d'énergie au Canada, le rôle de cette société dans la rationalisation de l'industrie pétrolière nationale et les répercussions environnementales inhérentes à l'utilisation croissante d'énergie. Dans son étude, le Comité a anticipé sur son autre ordre de renvoi, l'examen du rapport sur la Confluence énergétique, *Les Canadiens et l'énergie au seuil du XXI^e siècle*. Comme le soutient ce rapport, le gouvernement fédéral doit adopter une position à long terme en matière d'énergie, en remplaçant les formes conventionnelles d'énergie par de nouvelles, en rendant accessibles de nouvelles techniques et en réduisant le gaspillage, pour deux raisons impérieuses : d'une part, la détérioration de notre environnement, attribuable, dans bien des cas, à l'exploitation énergétique, est devenue inacceptable; d'autre part, l'OPEP est appelée à dominer de plus en plus le commerce mondial du pétrole. En matière d'énergie, la politique canadienne doit viser désormais à modifier la demande et à favoriser un usage efficace, avec le même souci qu'elle a cherché auparavant à accroître l'approvisionnement. L'examen fait par le Comité du rapport sur la Confluence énergétique privilégie une telle orientation. Dans cette étude, le Comité a limité ses recommandations aux questions directement liées à Petro-Canada et à l'approvisionnement en énergie.

Petro-Canada – Survol des activités

Le Comité a examiné les activités de Petro-Canada de deux points de vue : son rendement, comparativement à Imperial Oil et Shell Canada, et son utilité aux fins de la politique officielle.

Rendement

La direction de Petro-Canada a fait un travail remarquable en créant, à partir d'une idée lancée il y a moins de 15 ans, une société pétrolière d'envergure, dont la position est concurrentielle et les activités pleinement intégrées. Une entreprise bien structurée et prestigieuse est née de l'acquisition de cinq sociétés importantes: une réalisation impressionnante à tous égards.

Évalué selon les critères financiers reconnus, le succès de Petro-Canada est cependant moins évident. Son efficacité, du point de vue de l'entreprise, des actionnaires et des créanciers, est en général inférieure à celle des deux autres concurrents du secteur privé, en l'occurrence Imperial Oil et Shell Canada, auxquels nous l'avons comparée aux fins de cette étude. Petro-Canada a non seulement procuré à son bailleur de fonds, le gouvernement fédéral, une marge de profit inférieure, mais elle s'est aussi révélée un plus grand risque financier qu'Imperial et Shell, selon les mesures retenues à cet égard.